

**Des lycéens face à la réalité des camps de la mort**



Les élèves du lycée Bergson à Auschwitz.

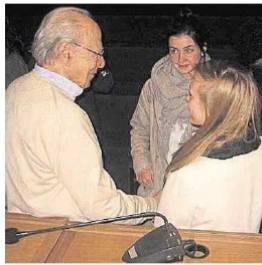
38 élèves du lycée Bergson ont visité le camp de concentration d'Auschwitz, en Pologne, début février. Ils ont aussi découvert le nouveau musée de Cracovie, sur l'occupation allemande, installé dans l'ancienne usine d'Oskar Schindler : un industriel allemand qui a sauvé 1200 personnes de l'extermination pendant la Seconde Guerre mondiale. Le lycée Bergson propose ce

voyage chaque année, depuis 1994, aux élèves de 1<sup>re</sup> ES. Un autre groupe, de 24 élèves, part en mars. Une exposition et une réunion publique rendront compte de ces visites, ainsi que de celle du Mémorial de la Shoah à Paris, le 16 mai au lycée. Les jeunes travaillent au plus près de leur sensibilité, sur le parcours de familles juives de l'Anjou déportées.

« Ouest-France » 24 02 2011

**► Mémoire. Les élèves du lycée Bergson lui disent aussi « Merci d'avoir survécu »**

Henri Borlant a attendu près de 40 ans pour dire ce qu'il a vu et ce qui lui est arrivé : la déportation, les camps, l'horreur absolue. A la maison, sa mère lui interdisait d'en parler. Depuis 25 ans, il se rattrape auprès des collégiens et lycéens auxquels, inlassablement et sans haine, il raconte tout, de sa voix douce. Ce descendant d'immigrés juifs russes avait leur âge quand il fut arrêté, le 15 juillet 1942, par les gendarmes et des miliciens français à Saint-Lambert-du-Lattay où son père, tailleur, s'était réfugié avec sa famille. Déporté à Auschwitz-Birkenau avec plusieurs des siens, il a survécu aux camps de la mort et en a gardé un souvenir indélébile sur le bras : le matricule 51055, qu'il récite par cœur en allemand. Cette aisance dans la langue de Goethe et de Goebbels, il l'a encore renforcée en épousant une Allemande. Le Dr Borlant a fini par revenir à Birkenau. Le 3 mars, il a publié (au Seuil) « Merci d'avoir survécu ». C'est ce que lui disent tous ceux qui l'ont entendu témoigner, à l'image des 65 élèves de 1<sup>er</sup> S du lycée Bergson qui ont eu la chance de le rencontrer le 10 janvier dernier, au Mémorial de la Shoah à Paris. Du 5 au 12 février, 38 d'entre eux ont visité les camps



Henri Borlant avec des élèves du lycée Bergson, au Mémorial de la Shoah.

d'Auschwitz avec leur lycée. 24 autres feront de même, le 16 mars, au cours d'un voyage en avion organisé par la Région. Avec eux il y aura aussi des apprentis du CFA d'Angers qui ont rencontré Henri Borlant au centre diocésain de la rue Barra, l'ancien séminaire où il fut brièvement emprisonné avant sa déportation, le 20 juillet 1942. Il est le seul survivant des 6 000 enfants juifs de France de moins de 16 ans déportés à Auschwitz cette année-là. « C'est très impressionnant de se dire que sur 6 000, on est le seul à pouvoir parler, dit-il. Je n'ai donc pas le droit de me taire. »

Didier PAILLAT

« Le Courrier de l'Ouest » 09 03 2011



Roger Poitevin, Odette Blanchet-Bergoffen, Léo Bergoffen, Madeleine Borlant, à gauche, Jacques Chupin et Clément Quentin, à droite; les quatre délégués de classe et deux élèves 1er prix et 2ème prix départemental dans la catégorie devoir individuel du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Articles de presse avec l'aimable autorisation du « Courrier de l'Ouest » et de « Ouest-France ». Photographies d'un professeur du lycée Henri Bergson sauf les photographies des deux articles ci dessous :

**Les lycéens de Bergson n'oublient pas la Shoah**

Des élèves du lycée Bergson ont monté une exposition dans l'établissement, pour entretenir la mémoire de la Shoah.

Depuis maintenant 15 ans, sous la conduite de leurs professeurs, des lycéens de Bergson effectuent un voyage en Pologne, avec, pour destination, la visite du camp de concentration d'Auschwitz. 65 lycéens de 1<sup>re</sup> ES ont participé au voyage cette année, voyage qui trouvait un prolongement lundi soir avec le vernissage d'une exposition. Intitulée « 7 destins de juifs et de résistants parmi d'autres, dans le Maine-et-Loire », elle est constituée de 18 panneaux installés cette semaine dans une salle du lycée. « Cette exposition, réalisée en partenariat avec les Archives départementales du Maine-et-Loire, soulignait Jean-Louis Mendès, proviseur du lycée Bergson, trace une ligne entre les jeunes et le passé. » Lundi, les lycéens ont commenté les panneaux de l'exposition devant une bonne centaine d'invités rassemblés dans l'amphithéâtre de l'établissement. Comme le faisait remarquer une des élèves, « ce travail leur a apporté des connaissances



Les lycéens ont entonné « Nuit et brouillard » lors du vernissage de l'exposition.

historiques, mais l'avoir fait sur des gens du Maine-et-Loire l'a rendu plus proche d'eux et les a concernés d'autant plus. On s'est identifié aux déportés et à leurs proches. »

« Soyez vigilants » A la fin de leur exposé, les lycéens ont entonné « Nuit et brouillard », l'étonnante chanson de Jean Ferrat.

Quelques-uns des témoins, dont l'itinéraire est retracé dans l'exposition, assistaient au vernissage. Odette Blanchet, résistante et Juste pour avoir sauvé trois membres d'une même famille, a déclaré : « Ce que j'ai fait est tout à fait normal. Mes parents m'ont laissé entrer dans un réseau. J'ai été résistante à 17 ans, à votre âge. » Clément Quentin, un

autre résistant déporté à Dachau a remercié les élèves de « continuer à entretenir cette mémoire. Soyez très vigilants, il suffit de très peu de choses pour que vous reviviez aujourd'hui ce que nous avons vécu. »

Bertrand GUYOMAR

« Le Courrier de l'Ouest » 18 05 2011



**Des lycéens de Bergson sur les lieux de l'Holocauste**

38 élèves du lycée Bergson ont visité récemment les camps d'Auschwitz-Birkenau. Une expérience difficile et passionnante. Dans certains établissements scolaires, la notion de devoir de mémoire dépasse parfois le cadre de la salle de classe. C'est ainsi que, depuis 2004, le lycée Henri-Bergson a mis en place le projet « Mémoire de la Résistance et de la Déportation-Cityviens » : ce programme se déroule sur l'ensemble de l'année et concerne les jeunes des deux classes de 1<sup>re</sup> économique et sociale. Les lycéens ont été amenés à réfléchir sur les thèmes de la Résistance et de la Déportation en s'intéressant à

la situation de plusieurs familles du Maine-et-Loire pendant la Seconde Guerre mondiale. Le témoignage d'Henri Borlant, déporté à 15 ans. Différents travaux dans les archives du département ont permis de retrouver d'Alan Jacobson, spécialiste de la Shoah en Anjou - et ancien professeur du lycée Bergson - ont été organisés afin d'aider les élèves à appréhender cette période difficile de l'histoire de France. Dans cette même optique, une visite du Mémorial de la Shoah à Paris, s'est déroulée le lundi 10 janvier, durant laquelle ils ont pu rencontrer Henri Borlant qui fut déporté d'Angers à

Auschwitz en 1942, alors qu'il n'avait que 15 ans. Mais le point d'orgue de ce projet est sûrement le voyage que 38 élèves de 1<sup>re</sup> ES ont réalisé en Pologne du 5 au 12 février. C'était donc l'occasion pour eux de se rendre sur les sites des camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz et d'Auschwitz-Birkenau. Un moment fort en émotions pour des jeunes qui n'avaient jamais été confrontés directement à l'horreur du nazisme. Le 16 mars, 24 autres lycéens se rendront en Pologne en avion pour une journée dans les camps. Ils s'intéresseront alors plus particulièrement aux parcours de trois familles juives. Ces 65 élèves de 1<sup>re</sup> ES participent

ensuite au Concours national de la Résistance et de la Déportation, le mardi 22 mars. Ce projet, qui vise à rappeler aux jeunes l'importance du devoir de mémoire, sera conclu avec la réalisation par les élèves d'une exposition au lycée, sur les destins de différentes familles de Juifs et de résistants du département. L'inauguration aura lieu le lundi 16 mai de 18 heures à 19 h 30. Une réunion publique sera également mise en place le même jour durant laquelle plusieurs témoins, résistants et déportés, angevins, interviendront pour parler de leurs expériences.

« Le Courrier de l'Ouest » 18 02 2011



Léo Bergoffen avec les trois élèves ayant réalisé son panneau biographique



Quatre des dix documents originaux des Archives départementales de Maine et Loire exposés une semaine au lycée Henri Bergson à Angers

**Devoir de mémoire, les lycéens s'impliquent**



Odette Blanchet, ancienne résistante et Juste parmi les Nations, avec les lycéens ayant réalisé son panneau biographique.

Soixante-cinq élèves de première ES du lycée Bergson ont travaillé cette année sur la Résistance et la déportation pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils présentaient la semaine dernière une exposition qui faisait suite à un voyage à Auschwitz. L'aboutissement de plusieurs semaines de recherches, notamment aux archives départementales. Les lycéens ont ainsi étudié des documents originaux et ont pu échanger avec des familles juives et résistantes du Maine-et-Loire, témoins de la barbarie nazie.

Ces survivants de la Shoah et anciens résistants sont reconnaissants envers la jeune génération de ne pas oublier et de s'impliquer, plus de soixante ans après la fin de la guerre. « Votre travail me fait du bien », a expliqué, bouleversée, la sœur d'un survivant de la déportation. Les élèves, en travaillant sur le destin croisé de ces personnes, se sont « sentis proches et concernés par leurs histoires. On parle de familles originaires du département, on s'identifie à eux », confie une lycéenne.

« Ouest-France » 24 05 2011